

de type basilical. D'autres sites ont livré des résultats intéressants : la villa de « Maurefeld » à Welfrange, où tout le domaine, comprenant corps de logis, complexe balnéaire isolé, bâtiments agricoles et murs de clôture, a été appréhendé. À Mertzig et Burmerange, outre les bâtiments en dur, ce sont des structures fossoyées, de type enclos, qui sont visibles sur les clichés aériens. Un dernier site, près de Moutfort, pourrait être interprété comme un camp militaire sur base de la forme des enclos, notamment une probable entrée en *tutulus*. L'autre article, de Franziska Döwner, décrit deux vases remarquables issus des fouilles récentes du site gallo-romain de Mamer-Bertrange : une tasse à double anse portant un décor peint imitant des monstres, à possible fonction religieuse, et un pot à bec phallique en céramique dorée. Ce dernier exemplaire, étonnamment bien conservé, permet de se réinterroger sur la fonction de ces vases (apotropaïque, « biberon », ustensile de banquet ?) et sur la perception qu'en avaient les Gallo-Romains.

Nicolas PARIDAENS

Michel KASPRZYK et Gertrud KUHNLE (Éd.), *L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule. I. La vallée du Rhin supérieur et les provinces gauloises limitrophes : Actualité de la recherche*. Actes du colloque international de Strasbourg, 20-21 novembre 2008. Dijon, RAE, 2011. 1 vol. 21 x 28,5 cm, 351 p., nombr. ill. (SUPPLÉMENT À LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE L'EST, 30). Prix : 28 €. ISBN 978-2-915544-19-0.

Dans un tout autre domaine, celui de l'archéologie de terrain, les Actes du Colloque de Strasbourg consacré à l'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule, complètent et enrichissent en quelque sorte le propos de Millennium. Le cadre politique et culturel d'un côté ; ici la culture matérielle que révèle l'archéologie au fil de ses opérations préventives. En quelques années, le terrain a livré des données en nombre tel que notre perception de la période en est modifiée. Deux équipes de recherche œuvrant de la Champagne au Lyonnais ont réuni leurs efforts et croisé leurs compétences pour faire le point sur les réalités militaires, urbaines et rurales entre le III<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> siècle. La zone géographique est relativement circonscrite, mais particulièrement significative de situations historiques et de contextes contrastés. L'occupation du sol dans la Champagne-Ardenne n'est pas celle du Lyonnais. Les travaux pionniers de Paul Van Ossel sur l'activité rurale continuée ou refondée des villas gallo-romaines septentrionales au IV<sup>e</sup> siècle trouve aujourd'hui des prolongements un peu partout en Gaule. Au programme de ce bel ensemble de contributions : les *Maenianae* d'Autun attestées en 298 ; les enceintes de la ville, en particulier l'enceinte réduite, aux multiples aménagements du I<sup>er</sup> au IX<sup>e</sup> siècle ; l'activité économique au V<sup>e</sup> siècle à Metz révélée par d'imposantes séries de sigillées argonnaises, de verre et autres catégories céramiques ; la vie et la survie du camp légionnaire de Strasbourg ; l'étonnante vitalité des campagnes à l'Est de Lyon du III<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle avec des réseaux d'échange toujours actifs ; de nouvelles formes d'occupation rurale en Saône-et-Loire ; des formes plus discrètes mais bien réelles de continuité en Champagne-Ardenne ; d'importants travaux militaires sur le Rhin jusqu'au milieu du V<sup>e</sup> siècle à Breisach et Oedenburg ; une tentative de chronologie de l'installation *intra fines imperii* des *foederati* ; les fours de Wickersheim (Bas-Rhin) ; du mobilier de

tombes à Baudemont (Saône-et-Loire) qui indiquerait la présence de troupes fédérées d'origine danubienne. Ce « nomansland » du V<sup>e</sup> siècle n'a pas fini de nous réserver des surprises et de nous révéler un monde gallo-romain bien vivant.

Georges RAEPSAET

Martin MÜLLER (Ed.), *Xantener Berichte. Grabung – Forschung – Presentation. Sammelband*. Darmstadt-Mayence, Ph. von Zabern, 2012. 1 vol. 22 x 28 cm, VII-541 p., 66 ill. et cartes. (XANTENER BERICHTE, 24). Prix : 75 €. ISBN 978-3-8053-4587-3.

Avec une régularité de métronome, le Landschaftverband Rheinland publie son imposant bilan d'activité. À l'heure où beaucoup d'institutions publiques européennes doivent se serrer la ceinture, il est des régions qui continuent à investir dans la recherche archéologique de première main et la mise à la disposition du grand public de celle-ci avec un luxe d'accompagnement pédagogique qui, à défaut d'émulation, fera des jaloux. Cela fait plus de trente ans que l'Archeologischer Park, établi sur le site de la *Colonia Ulpia Traiana*, nous étonne par son activité débordante. Sur le plan archéologique, la fouille semble inépuisable et révèle à chaque livraison des *Berichte* des découvertes de premier intérêt, mais le travail en amont et en aval ne s'arrête pas là. La méthodologie interdisciplinaire constitue en soi un volet de recherche et, à l'autre bout de la démarche, la didactique Patrimoine ne l'est pas moins. Xanten est devenu un laboratoire de référence en matière d'innovation pédagogique et muséale, même si les réalisations, par exemple les maquettes 1/1 pour les attelages... paraîtront parfois un peu « too much ». Les bœufs de l'Antiquité ne demandaient pas un tel luxe de harnais (cf. *AC*, 81, 2012, p. 634-635). Un soin d'édition irréprochable, une maquette claire, aérée, des dessins parfaits, une info-cartographie de haute qualité, des 3-D, accompagnent une vingtaine d'articles qui alternent la publication d'objets inédits, la réévaluation de découvertes plus anciennes, et des articles plus synthétiques intégrant les données dans des séries plus larges : les objets métalliques de la collection Lackmann, épingles à tête bouletée, une latrine de l'époque de Trajan qui fait les délices des paléobotanistes et paléozoologues, le balnéaire de l'insula 19, le catalogue des objets récemment découverts dans l'insula 15, une reconstitution de monuments funéraires au départ d'éléments architectoniques conservés, acrotères et décorations. Cette dernière contribution doit être mise en évidence. Il existe des milliers de fragments d'architecture, de décorations sur pierre, morceaux parfois infimes ou très dégradés, dispersés dans les réserves et dépôts des musées, souvent oubliés depuis des décennies. Depuis peu, les chercheurs s'y intéressent et une typologie de la construction funéraire en Gaule et dans les Germanies commence à se dégager. La belle contribution de Martin Müller et Dirk Schmitz y contribuera. On notera aussi les tuiles de cohortes auxiliaires, des godets à coulée de flans monétaires, une nouvelle série de mortiers estampillés, des éléments de harnais. Que peut-on souhaiter de plus ? Peut-être des summaries-résumés pour lecteurs pressés ?

Georges RAEPSAET